

Jeanne d'Arc.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1002.00309

Auteur(s) : Marius Sepet

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Mame (Alfred) & Fils (Tours)

Imprimeur : Mame

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1869

Inscriptions :

- gravure : Frontispice + gravures face p. 34, 80, 266, le tout sur acier.
- ex-præmio : "Collège de Lisieux / Classe de Sixième. 2e Prix de Version latine accordé à l'élève Salène, Alphonse. / A Lisieux, le 9 Août 1870. / Le Principal du Collège, Ch. Roger."

Description : Cartonnage recouvert d'une percaline grenat avec cadres au fer aux deux plats et médaillon central doré muet au plat sup. ; dos décoloré avec palmettes dédorées et report du titre ; pages de garde contrecollées de papier reliure jaune ; tranches dorées.

Mesures : hauteur : 181 mm ; largeur : 110 mm

Notes : Ex-præmio sur étiquette imprimée et manuscrite collée page deux de couverture : en bas de l'étiquette, "Lisieux.- Typ. E. Piel." Etiquette de libraire sur étiquette collée page deux de couverture : "Ancienne Maison Pigeon / Imprimerie-librairie / Piel / Lisieux".

Mots-clés : Distributions de prix et livres de prix

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

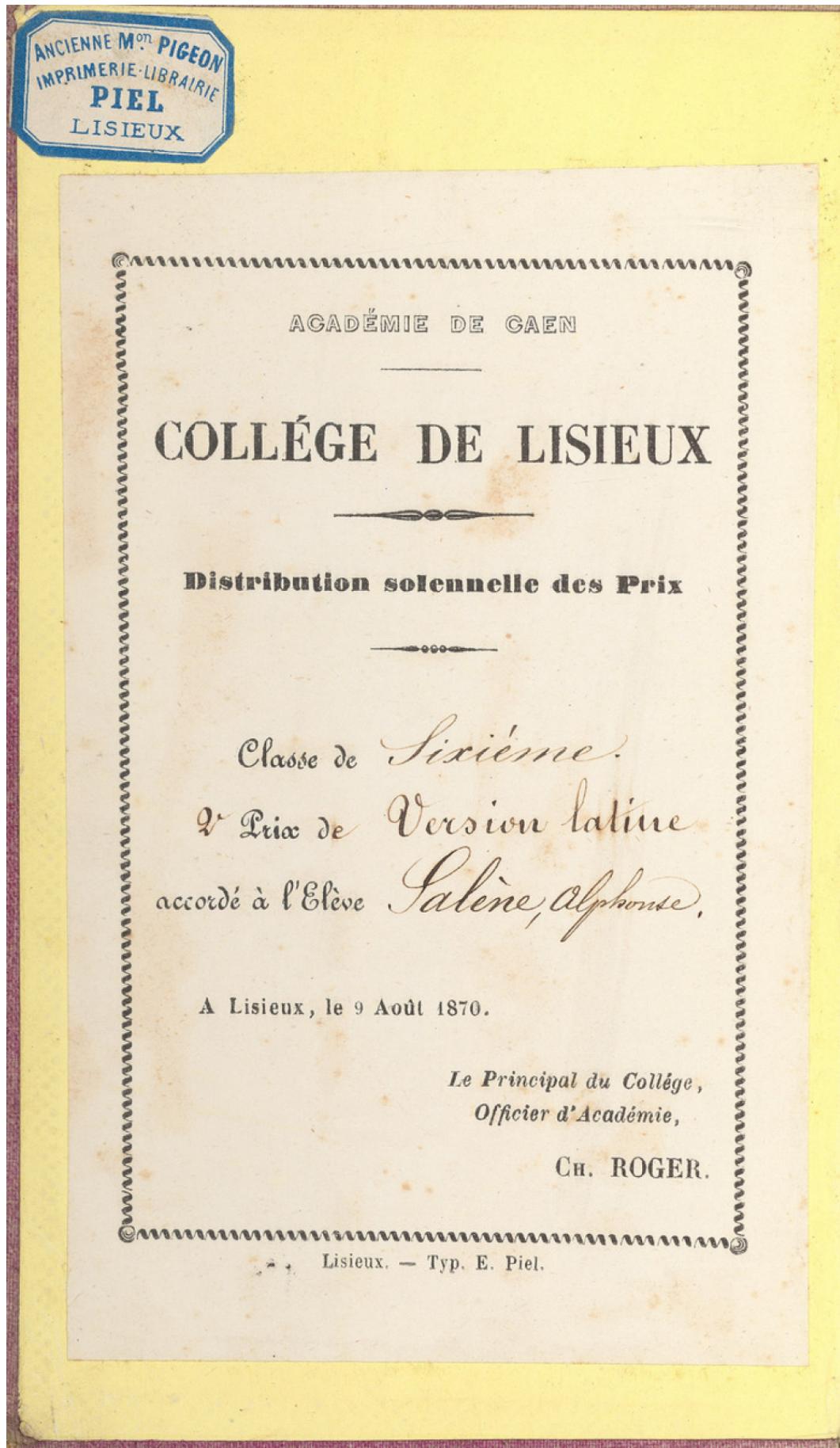
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 299

Commentaire pagination : XIX-280

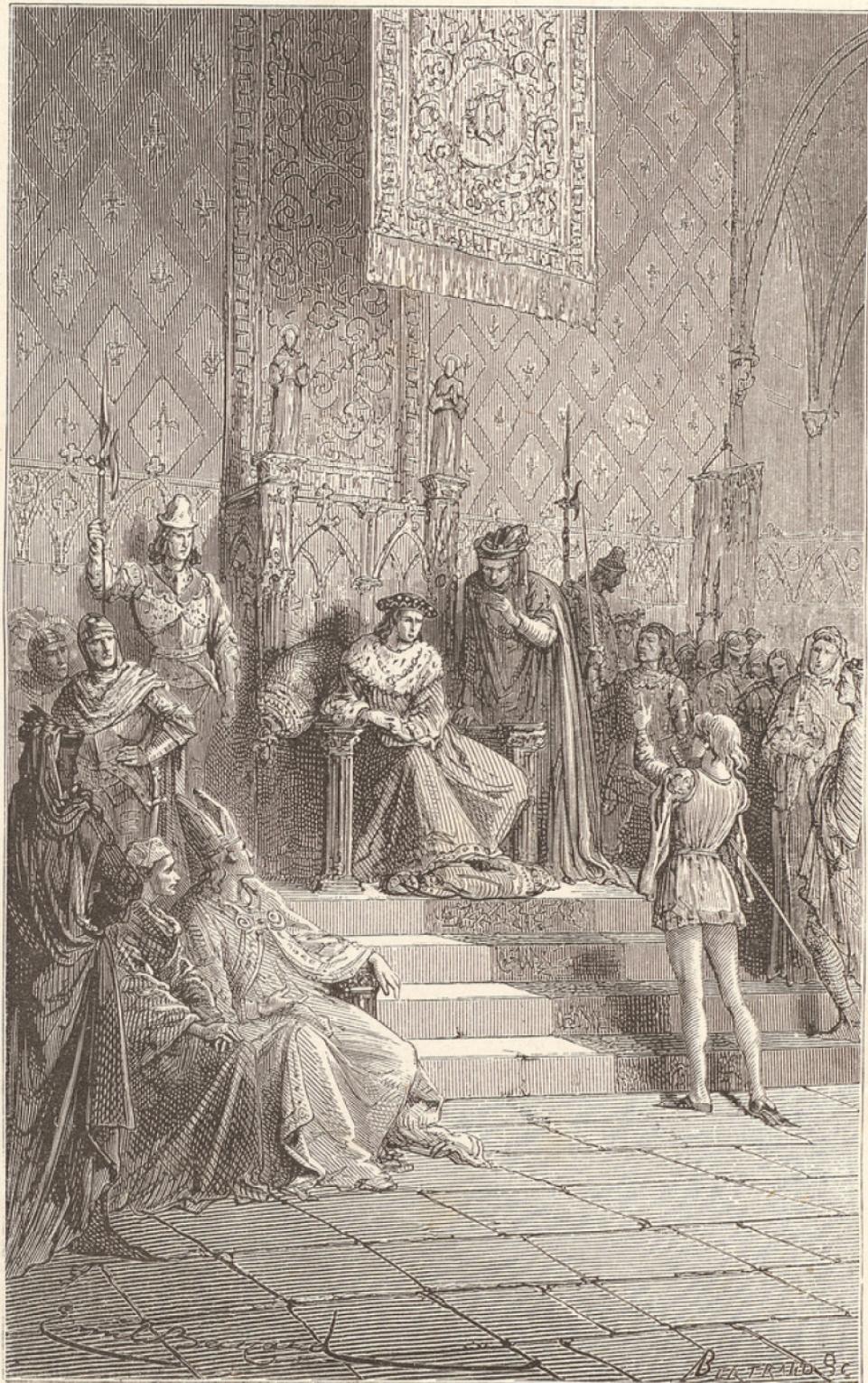
ill.

Sommaire : Avec une introduction par M. Léon Gautier. Préface. Table des chapitres détaillée en quatre pages numérotées.



JEANNE D'ARC

p. 56



Jeanne d'Arc devant Charles VII

264

JEANNE D'ARC.

« Hérétique, relapse, apostate, idolâtre. » On l'entraîne vers le juge séculier, qui, voyant la fureur des Anglais, ne prononce aucune sentence ; il fait seulement signe de la main, en disant : « Menez, menez. »

Jeanne est sur le bûcher ; son confesseur l'y a suivie, et il l'exhorte avec tendresse. Elle est liée au poteau, et promène ses regards sur cette foule qui l'environne. « Ah ! Rouen ! Rouen ! s'écrie-t-elle, j'ai bien peur que tu n'aies à souffrir de ma mort. » Soudain elle pousse un cri : « Maître Martin, prenez garde, descendez... le feu ! » Le bourreau venait d'allumer les fagots par en bas. Ladvenu rejoint Ysambard au pied du bûcher, et ils ne cessent tous deux de parler à Jeanne à travers les flammes, de tenir le crucifix devant ses yeux. Cependant la fumée s'élève, le bois pétille, la flamme terrestre environne le chaste corps de la Pucelle, et au même moment le feu divin de l'extase embrase son cœur : elle voit les anges, elle voit les saintes, elle comprend la délivrance. « Saint Michel ! saint Michel ! Non, mes *voix* ne m'ont pas trompée, ma mission était de Dieu. Jésus ! Jésus ! » La douleur lui arrache un dernier cri d'angoisse : « De l'eau ! de l'eau bénite ! » Mais bientôt elle redit avec une énergie nouvelle : « Jésus ! Jésus ! Jésus ! » Et elle meurt en criant : « Jésus ! »

Le bourreau écarta les flammes, pour montrer à la populace qu'il n'y avait pas eu de subterfuge, de substitution de personne, que c'était bien la Pucelle qui avait été brûlée vive : puis, rapprochant les fagots et attisant l'incendie avec de l'huile et du soufre, il acheva son œuvre. Les restes de la vierge de France, c'est-à-dire un peu de poussière, quelques ossements, son cœur et ses entrailles, furent jetés dans la Seine par l'ordre de Winchester. Le bourreau ne pouvait se consoler d'avoir servi d'instrument à l'atroce vengeance de l'Angleterre. Il vint, tremblant, éperdu, trouver Ladvenu et Ysambard, disant qu'aucune exé-

